DOM BOSCO

Comment on voulut enfermer Dom Bosco

Dom Bosco passa un instant pour avoir la tête dérangée, dit son biographe, M. Charles d'Espiney. Il parlait de construire un oratoire capable de recevoir un nombre considérable d'enfants, avec des ateliers de tout genre, des salles d'étude, de vastes cours, une chapelle, etc. Pareille entreprise eût exigé des sommes considérables, et l'on savait qu'il était sans ressources. Evidemment un tel projet ne pouvait être que l'illusion d'un cerveau malade.

Quelques-uns de ses amis le délaissèrent ; d'autres furent d'avis qu'il fallait le guérir, ou tout au moins le traiter, et rien ne leur parut plus convenable qu'un petit séjour dans une maison de santé spéciale. Ne pouvait-il pas compromettre le clergé, ou tout au moins déverser sur lui le ridicule ! Dès lors l'hésitation n'était pas possible.

Le directeur de la maison d'aliénés fut prévenu. On le pria d'en agir envers le pauvre malade avec douceur, mais, au besoin, avec fermeté.

Restait à le conduire dans le lieu en question ; voici comment on s'y prit :

Deux ecclésiastiques se procurèrent une voiture bien fermée, et allèrent trouver dom Bosco dans sa petite chambre.

D'abord, ils le firent causer et ne manquèrent pas de le mettre sur le sujet qui les intéressait tout particulièrement :

— Monsieur l'abbé, vous voulez donc construire un oratoire ?

Dom Bosco ne fit aucune difficulté de leur parler de ses projets, des dispositions qui lui paraissaient les meilleures, du bien qui devait en résulter.

Au bout de quelques instants, nos deux ecclésiastiques échangèrent un signe d'intelligence qui signifiait : il n'y a pas à en douter, il est bien fou.

— Monsieur l'abbé, nous avons en bas une bonne voiture : venez donc faire une promenade avec nous.

Dom Bosco parais ait ne pas se soucier du tout de cette invitation ; cependant, sur leurs instances réitérées, il finit par accepter.

La voiture était à la porte.

— Montez M. l'abbé.

— Je n'en ferai rien ; après vous, messieurs.

— Mais montez donc !

— Je n'en ferai rien ; je sais trop le respect que je vous dois ; après vous.

Impatientés de ces façons, les deux ecclésiastiques montent dans la voiture. Mais au lieu de les suivre, voilà que dom Bosco, prompt comme l'éclair, ferme la portière avec fracas, et s'écrie d'une voix de stentor : — En route à l'établissement !

Le cocher était prévenu qu'il devait partir au premier signal. D'un vigoureux coup de fouet, il enlève ses chevaux, et, sans faire la moindre attention aux appels désespérés de ses voyageurs, il arrive d'un trait dans la cour de la petite maison. Le portail était grand ouvert ; il se referme aussitôt et le directeur paraît, suivi de plusieurs infirmiers.

Les deux ecclésiastiques descendent. Ils sont suffoqués de colère et apostrophent avec véhémence le cocher, lui reprochant sa maladresse.

— Là, là, calmez-vous ! fait le directeur. On ne m'avait annoncé qu'un pensionnaire, mais j'ai de la place pour deux. Vous serez fort bien ici.

— Misérable insolent ! pour qui nous prenez-vous ! Vous ne voyez donc pas à qui vous avez affaire ! nous sommes des gens de marque, et nous vous feront punir.

— Peste ! ce sont des fous furieux, reprend le directeur. Allons, infirmiers, conduisez-les à leur cellule, et s'ils ne sont pas sages, une douche et la camisole.

Les pauvres ecclésiastiques étaient atterrés. Ils eurent heureusement l'idée de se réclamer de l'aumônier, qui vint constater leur identité et les fit mettre en liberté. Mais ils l'avaient échappé belle, et ils décampèrent au plus vite, jurant bien qu'on ne les y prendrait plus.

En effet, les rieurs ne furent pas de leur côté, et il fut bien avéré que si dom Bosco était atteint de la sainte folie de la croix, il ne manquait pas, néanmoins, d'une certaine dose de malice toute humaine laquelle ne lui fut pas inutile, en plus d'une circonstance, pour se défendre contre les embûches qui lui étaient tendues.

Si l'oratoire de Saint-François de Sales du Valdocco, à Turin, tel qu'il existe aujourd'hui, n'est pas d'une régularité irréprochable, il réalise tout au moins, dans son intégralité, ce fameux plan dont l'énoncé seul avait, autrefois, fait taxer dom Bosco de folie.

A l'heure qu'il est, il peut loger un millier de personnes, non compris les externes. Il contient de vastes ateliers, où les enfants apprennent les diverses professions de menuisiers, forgerons, serruriers, tailleurs, cordonniers, boulangers, relieurs.

L'imprimerie est belle et bien agencée. Elle a fourni déjà plus de deux cents ouvrages d'éducation, de morale ou de piété. Une fonderie de caractères, un atelier pour le glaçage du papier, un autre pour la photographie et la phototypie complètent l'industrie, si importante, des livres.

En 1865, tout à côté de l'Oratoire, dom Bosco posa la première pierre d'une église dédiée à Notre-Dame Auxiliatrice. Ce magnifique édifice fut achevé en 1868, et il est devenu le centre d'un grand concours de fidèles.

L'œuvre salésienne ne tarda pas à se dilater d'une façon surprenante. Ces établissements populaires, destinés à recueillir les enfants pauvres et abandonnés, sont d'un avantage tellement évident que diverses villes sollicitèrent des Oratoires semblables à ceux de Turin.

Des fondations de ce genre eurent lieu, d'abord en Italie, puis en France, en Espagne et jusqu'en Amérique.

Comment on voulut tuer Dom Bosco

Dom Bosco avait soulevé bien des haines, en établissant son Oratoire de Turin au Valdocco. Ce quartier, alors fort mal hanté, était le repaire naturel d'une foule d'industries équivoques que dérangeait sa présence. Là se réunissaient les viveurs, joueurs, buveurs, sans compter les musiciens ambulants, montreurs d'ours et rouleurs de toute espèce, gens prompts à jouer du couteau, et ne reculant devant aucun moyen pour empêcher l'envahissement de ce qu'ils regardaient comme leur domaine.

Ces diverses circonstances expliquent, en partie, comment on s'acharna si furieusement contre ce pauvre prêtre.

Un jour qu'il était dans la chapelle, entouré des enfants auxquels il faisait le catéchisme, un coup de feu fut tiré sur lui par la fenêtre ouverte. La balle passa entre le bras et la poitrine, déchirant la soutane, et elle alla s'aplatir contre le mur.

Les jeunes gens, effrayés, se levèrent en tumulte. Mais dom Bosco, impassible et souriant : — Si la Sainte Vierge ne lui avait pas fait manquer la mesure, il m'attrapais tout de même. Mais c'est un mauvais musicien.

Puis considérant sa soutane trouée : — Oh ! pauvre soutane ! je suis vraiment désolé de ce qui t'arrive ; tu étais mon unique ressource.

Une autre fois, il était également au milieu de ses enfants, lorsqu'un forcené se précipita sur lui, un énorme couteau de boucher à la main, et c'est par miracle qu'il put se réfugier dans sa chambre.

Au soir, on sonne à l'Oratoire et l'on prie dom Bosco de venir, en toute hâte, administrer les secours de la religion à une femme du voisinage qui, disait-on, touchait à ses derniers moments.

La nuit était sombre et, comme le Père avait récemment échappé à un guet-à-pens, on ne voulait pas le laisser sortir. Mais dom Bosco ayant déclaré que sa volonté était de se rendre immédiatement auprès de la malade, on dut obéir ; seulement on le fit accompagner par quatre étudiants, capables de le protéger au besoin.

La petite troupe arrive à une maison assez isolée. Deux des jeunes gens restent dehors ; les deux autres montent jusqu'à la porte de la chambre, ou dom Bosco pénètre seul.

A son entrée, quatre grands gaillards se lèvent et lui souhaitent le bonjour d'un air qu'ils cherchent à rendre gracieux ; mais dom Bosco remarque que leurs mines sont rébarbatives et, en outre, qu'ils sont tous munis de gourdins d'une dimension fort peu rassurante.

Il s'approche du lit où était la prétendue malade. Pour une mourante, elle avait le teint bon et même singulièrement haut en couleur.

— Eh bien ! ma bonne dame, êtes-vous disposée à vous réconcilier ?

— Certes, je le veux, répond l'autre d'une voix qui était loin d'être faible ; mais il faut d'abord que ce pendard, ce gueux, que vous voyez là, et qui est mon beau-frère, me demande pardon : — et elle se met à vomir un torrent d'injures.

— Veux-tu te taire, misérable vermine, hurle un des assistants qui, d'un revers de main, jette à terre l'unique chandelle.

Voilà la pièce dans une obscurité complète, et, au même instant dom Bosco reçoit un coup de bâton qui l'aurait bien assommé s'il n'eut glissé sur l'épaule.

Sans perdre son sang-froid, il saisit tout aussitôt une chaise et s'en coiffe la tête. Les coups pleuvent, drus comme grêle, sur ce casque improvisé qui lui protège le crâne. Il peut ainsi gagner la porte et, ayant mis la main sur le loquet, il lance sa chaise sur les assaillants et se trouve au milieu des deux jeunes gens qui l'attendaient.

Tout cela avait été si prompt qu'ils étaient restés saisis et immobiles.

Une fois dans la rue, les enfants virent avec terreur que dom Bosco était couvert de sang. Il n'avait heureusement pas reçu de blessures graves ; seulement, pendant qu'il se protégeait la tête avec la chaise, un coup de bâton lui avait enlevé, jusqu'à l'os, les chairs du pouce gauche.

Tout récemment encore, dom Bosco a échappé à un sérieux danger.

Au mois de décembre 1881, il était dans sa chambre, à l'Oratoire de Turin, lorsqu'on introduit un monsieur bien mis, qui l'avait demandé.

Cet individu commence à parler de choses et d'autres ; peu à peu il s'anime et gesticule avec exaltation. Dom Bosco, qui l'examinait, s'aperçoit, à ce moment, qu'un revolver à six coups est tombé de la poche de son interlocuteur et a glissé sans bruit, sur le canapé où ils étaient assis tous les deux.

Sans manifester la moindre émotion, il s'empare adroitement de l'arme et la cache sous sa soutane.

L'inconnu bientôt se met à tâter ses poches, à se fouiller ; il cherche par terre.

— Qu'avez-vous, mon cher monsieur, fait dom Bosco ; auriez-vous perdu quelque chose ?

— Oui, je ne sais où j'ai pu mettre...

— Quoi donc ?

— Rien, rien.

Et il cherche encore, regarde sous le canapé, et va même dans la chambre voisine où était le secrétaire de dom Bosco.

— Vous n'avez rien trouvé ?

— Absolument rien.

Il rentre auprès de dom Bosco qui, toujours impassible, sort le revolver et le braque sur la poitrine de mon homme.

— C'est sans doute ce que vous cherchez, n'est-ce pas ?

Conclusion de l'individu qui veut s'emparer de l'arme. Mais dom Bosco l'en empêche et il trouve des paroles brûlantes pour lui reprocher sa monstrueuse entreprise.

L'autre se trouble, reste interdit, et finit par avouer qu'il était venu pour le tuer, mais qu'il y renonçait.

Dom Bosco ouvre la porte, et lui rendant son arme : — Allez, mon ami, que le bon Dieu vous éclaire, et qu'il daigne vous faire miséricorde. XXX.

On reçoit dans les bureaux du JOURNAL DE ROUBAIX des annonces et insertions de tous genres, pour tous les journaux du Nord, de Paris, du reste de la France et de l'étranger, sans aucune augmentation de prix.

IMMEUBLES
A VENDRE

Etude de Me Aimé VAHÉ, notaire à Roubaix, rue Neuve, 43.

VILLE DE ROUBAIX
rue de la Chaussée, 11, 13, 15, 17 et 19

CINQ
MAISONS
à étage

dont le n° 11 à usage d'estaminet sous l'enseigne *Au Marin pêcheur*, les quatre autres à usage d'employés.

A VENDRE
par adjudication publique et volontaire

En l'étude et par le ministère de Me VAHÉ.

L'an 1888, le jeudi 26 janvier, à 3 heures de relevée.

Ces maisons sont construites sur un terrain de la contenance de 484 mètres carrés 78 décimètres carrés, et sont occupées par divers au loyer annuel total de 2,104 fr. 50 centimes.

On traiterait avant la vente en cas d'offres suffisantes.

Pour tous renseignements, s'adresser audit Me VAHÉ, notaire. 16270

Etude de Me HOUZÉ, avoué à Lille.

Le mercredi 25 janvier 1888, à midi, au Palais-de-Justice, adjudication de :

ROUBAIX
rue Pellart prolongée, rue Lacroix et rue Gay-Lussac

HUIT BELLES
MAISONS

1° Rue Pellart prolongée, une maison, n° 185, **à usage de pharmacien**, occupée par M. Delille, au loyer annuel de 1,500 fr. et les impôts.
Mise-à-prix 5,000 fr.

2° Une maison, n° 187, rue Pellart prolongée, avec terrain et ateliers donnant sur la rue Lacroix, occupée par les propriétaires.
Mise-à-prix 5,000 fr.

3° Rue Lacroix, n° 75, un estaminet occupé par la veuve Wattiez, sous-locataire d'un brasseur, à raison de 34 fr. par mois.
Mise-à-prix 1,500 fr.

4° Rue Lacroix, n° 77, une maison occupée par M. Teistedoux, serrurier-poêlier, au loyer annuel de 800 fr. et impôts.
Mise-à-prix 3,000 fr.

5° Rue Gay-Lussac, nos 6, 8, 10 et 12, une propriété comprenant 4 maisons, occupées par divers aux loyers mensuels réunis de 121 fr.
Mise-à-prix 4,000 fr.

Les deux maisons, rue Pellart, seront d'abord exposées en vente séparément puis en totalité et l'adjudication sera prononcée d'après le mode le plus avantageux aux vendeurs. Il en sera de même pour les deux maisons rue Lacroix et pour les quatre maisons rue Gay-Lussac.

S'adresser, pour les renseignements, à Me HOUZÉ, avoué à Lille, square Jussieu, n° 11. 16271d

A vendre ou à louer
pour le 1er avril 1888
GRANDE
PROPRIÉTÉ

Comprenant : Maison d'habitation et vastes magasins, beau jardin, située à Roubaix, rue du Grand-Chemin, n° 22.

S'adresser à Me VAHÉ, notaire à Roubaix. 15609

Etude de Me MORIZET, notaire à Reims, rue de la Belle-Image, n° 8.

Adjudication volontaire

Le lundi 16 janvier 1888, en la Chambre des Notaires de Reims,
D'UN GRAND
ÉTABLISSEMENT
de Tissage
et Filature mécaniques
Situé à Reims
Rue de Béthény, n° 32
Contenance totale :
8,085 mètres 45 centimètres
Entrée en jouissance immédiate
Mise-à-prix 350,000 fr.

S'adresser, pour tous renseignements, audit Me MORIZET, notaire, rue de la Belle-Image, 8. 16206

Etude de Me LAMARRE, notaire à Niort (Deux-Sèvres).

A vendre ou à louer

Pour entrer en jouissance le 24 juin 1888
L'USINE
hydraulique
dite le Moulin du Roc
Avec son Matériel

servant à la fabrication et à l'épuration des huiles végétales.

L'usine est située à Niort, dans l'intérieur de la ville, sur les bords de la Sèvre, laquelle est navigable à partir de l'usine jusqu'à la mer.

La force hydraulique est évaluée à vingt chevaux.

Les bâtiments, très vastes, sont de construction récente.

La superficie totale des bâtiments et des terrains qui en dépendent est de 8,000 mètres environ.

S'adresser, pour tous renseignements et pour traiter, audit Me LAMARRE. 16047

A VENDRE : Maisons avec jardin, à vendre, à Croix, rue Kléber, et à Roubaix, rue Saint-Roch, louées 30 fr. par mois. — **Grande maison** avec jardin et porte-cochère, située rue Vauban, à vendre ou à louer, pour en jouir de suite s'il y a lieu ou au 1er juillet 1888, ayant peinture et tapisserie nouvelles. — **Matériaux** tels que : sommiers en sapin de 13m40 sur 30/35, sommiers en fer, grandes portes et seuils en pierre et en grès, pierres pour base de machines et de colonnes, portes grès d'écuries. — S'adresser 20, rue Kléber, à Croix. 16088

VILLE DE CONDÉ
Hameau de Bon secours

Sur la Place, en face de la nouvelle chapelle et à l'angle de la route de Condé.

GRANDE ET BELLE
PROPRIÉTÉ
érigée sur 23 ares

A vendre volontairement

L'adjudication aura lieu le mardi 17 janvier 1888, à 2 heures de relevée, en l'étude de Me Boëro, notaire à Condé.

Cette propriété, propre à tout usage et qui comprend maison de maître avec chapelle et grandes dépendances, pourrait notamment servir d'hôtel.

Pour plus de détail, voir les affiches. 16262

A VENDRE Matériel de filature de laines peignées 16,000 broches, préparations, accessoires, avec un **retordage continu,** le tout en bon état de fonctionnement, à céder avec droit au bail de l'immeuble, comprenant bâtiments de l'usine, vastes magasins, force motrice, gazomètre, maison d'habitation, beau jardin. — S'adresser, pour tous renseignements, à MM. Emile Duvillier et Arthur Dongé, avocats-agréés à Tourcoing, syndics de la faillite H. Clouard et Cie, à Tourcoing (Nord) 16225

Immeubles à louer

Etude de Me VALENDUCQ, notaire à Lannoy.

Flers et Annappes
A LOUER POUR NEUF ANS
A partir
de l'ouverture de la chasse de 1888
Le droit exclusif
DE
CHASSE

sur des propriétés appartenant à la Commune, au Bureau de bienfaisance et à la Fabrique de l'église de Flers, d'une contenance ensemble de 57 hectares environ.

En quatre lots qui pourront être réunis.

L'an 1888, le lundi 16 janvier, à 2 heures de relevée, en la salle de la Mairie de Flers, Me VALENDUCQ, notaire à Lannoy, procédera à la location de ce droit de chasse.

S'adresser, pour les renseignements, en l'étude dudit Me VALENDUCQ, où le cahier des charges se trouve déposé. 16253d

A LOUER 1° grande et belle habitation, salle de bains, grand calorifère, distributions d'eaux, beau et vaste jardin entouré d'autres. 7, rue Pierre de Roubaix, avec ou sans les nos 5 et 9, ou séparément le n° 9 qu'on arrangerait au gré du locataire, porte-cochère, petit jardin. 2° Grande habitation, grand jardin, n° 136, Grande-Rue. — S'adresser n° 65, boulevard Gambetta. 16129

CHAMBRES GARNIES,
A louer de suite deux belles chambres garnies dont une au rez-de-chaussée. — S'adresser rue des Arts, 68. 30952d

V·IN de VIAL

TONIQUE ANALEPTIQUE RECONSTITUANT

Le ***Tonique*** *le plus énergique que doivent employer les Convalescents, les Vieillards, les Femmes et les Enfants débiles et toutes les Personnes délicates.*

Au **QUINA SUC DE VIANDE PHOSPHATE DE CHAUX**

Composé des substances absolument indispensables à la formation et au développement de la chair musculaire et des Systèmes nerveux et osseux.

Le VIN de VIAL est l'heureuse association des médicaments les plus actifs pour combattre l'Anémie, la Chlorose, la Phthisie, la Dyspepsie, les Gastrites, Gastralgies, la Diarrhée atonique, l'Age critique, l'Etiolement, les longues **Convalescences,** etc. En un mot, tous ces états de langueur, d'amaigrissement, d'épuisement nerveux auxquels les tempéraments sont, de nos jours, trop fatalement prédisposés.

LYON — Pharmacie J. VIAL, rue de Bourbon, 14 — LYON

Dépôts à Roubaix, pharmacie Deschodt ; à Tourcoing, pharmacie Danjou. 1190

A LOUER magnifiques emplacements avec force motrice, pouvant servir à tissages, filatures et à tous genres d'industries. Superficie des salles depuis 100 jusque 1,300 mètres carrés. S'adresser rue du Grand-Chemin, 124. 15748

A LOUER deux maisons à usage de rentier, situées rue Charles Quint, Roubaix. — S'adresser même rue, 17. 15437

A louer, pour le 1er avril prochain, une **PROPRIÉTÉ** sise rue grande d'Alsace, n° 2, consistant en une maison d'habitation avec jardin et de grands magasins, écuries et dépendances. — S'adresser 2, rue d'Alsace, pour les conditions. 16200

Ventes diverses

Etude de Me FICQUET, commissaire-priseur à Roubaix, rue Neuve, 5.

VILLE DE ROUBAIX
Grande-Rue, 72

Par suite de la faillite du sieur Neuman

Vente Publique
d'une quantité considérable
DE
MARCHANDISES

Telles que :

Draps, mérinos, vichy, doublures, pilou, flanelle, soieries, toiles blanches et bleues, rideaux, mousseline et guipure, nappes et serviettes, deux cents douzaines de chemises de toutes couleurs, dentelles, guipures, draps brodés, couvre-lit, couvertures, taies d'oreillers, layettes, mouchoirs, foulards soie et laine, cravates, pelisses, manteaux et tabliers pour enfants.

Vêtements Confectionnés
pour dames et enfants
ARTICLES DE BONNETERIE
et lingerie
AGENCEMENT DE MAGASIN

Les lundi 9, mardi 10 et mercredi 11 janvier 1888 et jours suivants s'il y a lieu, Me FICQUET, commissaire-priseur, procédera à cette vente à la requête de Me GAMBART, avocat-agréé, docteur en droit et syndic à ladite faillite, demeurant à Roubaix, rue du Château. 16273d

Etude de Me DEBEUF, notaire à Tourcoing, et de Me POISSONNIER, notaire à Roubaix.

MOUVEAUX

route de Roubaix à Mouveaux, dans les campagnes de M. Warem-Bény.

145 PEUPLIERS
de diverses essences
A VENDRE

Le lundi 23 janvier, à une heure. 16272

A VENDRE matériel de four au charbon pour boulanger, consistant en briques réfractaires, carreaux et ferrailles, le tout en bon état. — S'adresser 20, rue Kléber, à Croix. 16088

Demandes & offres
D'EMPLOI

AVIS DE LA DIRECTION DU JOURNAL

Toute réponse envoyée au bureau du journal doit porter sur l'enveloppe soit les initiales indiquées dans l'annonce qu'elle concerne, soit le numéro de cette annonce. Ces sortes de lettres sont remises, sans être ouvertes, aux personnes intéressées.

LEÇONS D'ANGLAIS Une jeune fille ayant habité l'Angleterre pendant plusieurs années, enseigne l'anglais par une méthode facile et rapide. — Prendre l'adresse au bureau du journal. 16260

Blousses et Laines peignées
Un négociant expérimenté, en rapport avec la bonne clientèle, pouvant au besoin traiter à compte-à-demi, désirerait s'adjoindre, pour **Verviers et ses environs,** la représentation d'une bonne maison ou se mettre en relation avec un correspondant actif pour les blousses et peignés. Garanties et références sérieuses. — Ecrire aux initiales H. F. F., poste restante station *Est Verviers*. 16207

EMPLOYÉ Une maison de fabrication de Roubaix, demande un employé sérieux ayant les connaissances nécessaires pour diriger l'échantillonnage de tissu confection. Belle position. Inutile de se présenter sans les meilleures références. Discrétion absolue. — Ecrire au bureau du journal, aux initiales A. B. C. 16243

AVIS DIVERS

E. HORENT
NÉGOCIANT
Rue Turgot, 114
ROUBAIX
dépositaire des vins de la marque
du Prieuré de Cayac
pour les cantons de Roubaix, Tourcoing et Lannoy.

PALUS, étiquette blanche, capsule blanche, à 2 fr. la bouteille bordelaise. — COTES, étiquette bleue, capsule bleue, à 3 fr. la bouteille bordelaise. — GRAVES, étiquette verte, capsule verte, à 3 fr. 50 la bouteille bordelaise. — 1er VIN, étiquette rose, capsule rose, à 4 fr. la bouteille bordelaise. 15833

RÉGÉNÉRATEUR
UNIVERSEL des
CHEVEUX
de Madame
S. A. ALLEN

pour rendre aux cheveux blanchis ou décolorés la couleur, l'éclat et la beauté de la jeunesse. Il renouvelle leur vie, leur force et leur croissance. Les pellicules disparaissent en peu de temps. C'est une préparation sans égal. Son parfum est riche et exquis.

"UNE SEULE BOUTEILLE M'A SUFFI," c'est là l'exclamation de beaucoup de gens dont les cheveux gris ont recouvré leur couleur naturelle, et dont les parties chauves se sont recouvertes de cheveux, après en avoir fait usage d'une bouteille. Ce n'est pas une teinture.

Fabrique : 92 Bd. Sébastopol, Paris ; à Londres et New York
Chez les Coiffeurs, Parfumeurs et Pharmaciens Anglais.
15998

ÉCLAIRAGE

Les becs à gaz intensifs, du système **à disque** et du système **Sugg,** donnent avec une **notable économie, un éclairage supérieur** à celui que l'on peut obtenir par les meilleures lampes à pétrole. Des lyres complètes avec **réflecteurs en opale** et **becs intensifs** de l'un et de l'autre système, se vendent au prix de 21 francs la pièce.

Lampes intensives Wenham et autres.
Moteurs à gaz.

S'adresser à la succursale de la Compagnie du Gaz de Roubaix, rue Saint-Georges, 14-16. 14564

Location de services de table

PORCELAINES, CRISTAUX, VERRERIES, FAÏENCES, CRISTAUX BOUTEILLES ET BOUCHONS

Hri HOFFMANN-DUPONT
11, rue Saint-Georges, 11
ROUBAIX. 30545

BOUTEILLES VIDES

Cent mille bouteilles telles que Bordelaises, parisiennes, carafons, type champenoise, verre foncé et renforcé, provenant d'une liquidation de verrerie. Bouteilles occasion à **5 fr.** le cent.

Un lot de 30,000 bouteilles est visible dans les magasins, (lattes et bouchons).

S'adresser chez Coulon-Cuvelier, 3, rue du Moulin. 14869

EN VENTE
à la librairie du *Journal de Roubaix*
2me ANNÉE DE
L'ANNUAIRE
DU NORD
Par RAVET-ANCEAU
Prix : **10 fr.**

L'ANNUAIRE
de l'Arrondissement de Lille
Prix : **3 fr. 50**

ROUBAIX-TOURCOING
et leurs cantons, divisés par rue
Prix : **3 fr.**

Rue Pauvrée, 35 bis, Roubaix
FABRIQUE SPÉCIALE DE BANDAGES
Appareils et Corsets Orthopédiques
POUR LE REDRESSEMENT de toutes DIFFORMITÉS

Jambes et Bras artificiels, Jambes de bois, Béquilles, Ceintures, Bas pour varices, Suspensoirs, Irrigateurs, Injecteurs, Seringues para- gouttes de rechange, Pulvérisateurs, etc.

La maison se charge de toutes les réparations d'appareils, bandages, irrigateurs, jambes de bois et béquilles, à des prix modérés.

Tous les appareils seront appliqués par M. Vleminckx, ex-bandagiste des Hôpitaux et Facultés de Lille.

Mme Vleminckx se tient à la disposition des dames pour l'application des appareils. 16097

Maladies Secrètes
CAPSULES RAQUIN
APPROUVÉES PAR L'ACADÉMIE DE MÉDECINE DE PARIS

Guérissent *sans exception* **les écoulements** aigus ou chroniques.
100 Guérisons sur 100 malades traités par l'Académie.
Exiger la Signature de Raquin et le Timbre officiel. — 5 Fr. LE FLAC.
FUMOUZE-ALBESPEYRES, 75, Faubourg St-Denis, PARIS, et Pharmacies.

15231

Maison spéciale pour Pompes Funèbres
COURTOT-UYTTENHOVE
DÉCORATEUR
64-66, rue de l'Alouette, ROUBAIX
CORBILLARDS DE TOUTES CLASSES
depuis 15 francs
TRANSPORT A L'ÉTRANGER
Chapelle ardente et accessoires compris
depuis 10 fr.

NOTA. — M. COURTOT-UYTTENHOVE se charge des formalités nécessaires pour les concessions au cimetière de Roubaix et exhumations. 16128

CONSULTATIONS GRATUITES de 9 h. à midi et de 1 à 4 h., par M. DEUX, Médecin-Ph., ex-Interne des Hôp., 3 fois 1er Lauréat de l'École de Médecine, (Méd. d'or et d'argent). **Rhumes, Bronchites, Asthme** et **Phthisie,** *Maladies secrètes* (contagieuses), les plus invétérées, *Dartres, Ulcères, Eczemas* sont toujours guéris par son traitement. — Application des bandages, extraction et plombage des dents, expulsion complète et garantie du Ver solitaire. Roubaix (Nord). 15574

Par caisse de 2 bouteilles ou 4 1/2 bouteilles

SEUL REPRÉSENTANT POUR LE DÉPARTEMENT DU NORD :
EUGÈNE GRAVELAINE. — LILLE, 51, Rue Jeanne-d'Arc, LILLE
MAISON DE DÉGUSTATION :
BAR CONTINENTAL. — LILLE. 11, Place de la Gare, LILLE. 15821

OUR INSERTIONS OU RENSEIGNEMENTS :
S'adresser aux bureaux du JOURNAL DE ROUBAIX
(Bureau des ANNONCES INDUSTRIELLES).

ANNONCES INDUSTRIELLES

L'ANNONCE EST GRATUITE
En cas de vente ou d'achat, il est dû une commission.

ON DEMANDE A VENDRE
Peignage et Filature

bobinoirs de 60 têtes, système Lemesre, 507 ; 5 moulins à purdir de 6 m. 50 de circonférence, 508 ; Presse à paqueter 509
un métier à gazer 513
Plusieurs gillbox 514
5 peigneuses, construction Platt 1881, presque neuves, munies de leurs peignons de rechange 515
Nappeuses, construction Platt 1881, dans le même état que les peigneuses. 516
4 gillbox, 2 et 4 têtes 517
3 étirages, 4, 6 et 8 têtes 518
1 bobinoir de 24 broches. 519
3 bobinoirs à la main, de 32 broches. 531
1 banc à broches en gros, 28 broches, pour filature de coton. 532
1 banc à broches en gros, 48 broches, pour filature de coton. 533
4 bancs à broches en fin, 120 b. chaque, p. filature de coton. 534
1 banc à broche intermédiaire, 80 broc., p. filature de coton. 535
2 métiers à retordre, renvideurs, système Parr-Curtis, 380 bro., écartement des broches 36 "[". Ces métiers sont neufs. 536
11 pots tournants pour cardes, en très bon état. Volant de rechange pour métier de renvideur, diamètre du tour 60 "[". 537
OCCASION EXCEPTIONNELLE. — 6 laineries, syst. tème Schneider, Legrand, Martinot et Cie, 539 ; 1 tondeuse et 1 brosse, id., 540 ; 2 tondeuses et 1 brosse, syst. Gosselin, 541 ; 1 blanchisseuse, id., 542 ; 1 machine à fouler le drap, syst. Louvet, 543 ; 1 dégorgeoir, s. Tellier, 544 ; cardes de laineries, accessoires, etc., 545.
Trois métiers à retordre d'occasion, consistant en deux métiers à grosses dents et un métier rond, ancien système. 549

Tissage, Teinture et Apprêt

125 planches à canettes, 40 c. carrés, 225 pointes 501
60 ensouples pour métiers à tisser, longueur 1 m. 26, avec collets en fonte, 502 ; 200 collets en fonte pour ensouples 503
Une machine à percer en bois, avec cremaillère. 504
Tables, pontons et rayons de magasin. 546
Une tondeuse de toile, tapis moquette, ameublement, ayant 2"17 de largeur. 550
30 mécaniques jacquart, lève et baisse 400 crochets. 551

Chaudières et Machines à vapeur

1 régulateur de la force de 8 à 10 chevaux, se trouvant à Marcq-en-Barœul, chez M. Vassaux 51
1 machine balancier 25 à 30 chevaux, nouvellement mise à neu
volant redenté avec piston de rechange, prête à fonctionner. 540

ON DEMANDE A ACHETER

Une pompe à main, aspirante et foulante, pour actionner une presse hydraulique.
2 métiers continus à retordre, à curseurs, broches à engrenage
Plusieurs dressages mécaniques d'occasion.
4 moulins à ourdir de 12 mètres de circonférence.

Imprimerie du *Journal de Roubaix*. — ALFRED REBOUX, rue Neuve, 17, Roubaix.

Certifié l'insertion n°